

REVUE SCIENTIFIQUE

DU BOURBONNAIS

ET DU

CENTRE DE LA FRANCE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

De M. Ernest OLIVIER

NEUVIÈME ANNEE — 1896



MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

—
1896

MATÉRIAUX

POUR LA FAUNE DE LA TUNISIE

I

CATALOGUE DES REPTILES

Dans son *Catalogue of the Reptiles and Batrachians of Barbary* publié en 1891 par la Société zoologique de Londres, Boulenger a mentionné toutes les captures de reptiles faites en Tunisie par les explorateurs qui avaient parcouru le pays antérieurement à cette époque.

Depuis, le D^r Kœnig, de Bonn, a exécuté plusieurs voyages dans diverses parties de la Régence, ayant pour but la chasse des oiseaux et des reptiles, et il en a fait connaître le résultat dans une revue allemande (1).

Les *Proceedings* de la Société zoologique de Londres ont indiqué aussi plusieurs localités où ont été rencontrés certains serpents. Enfin, moi-même ai fait avec quelques amis, en mars et avril de cette année (1896), un voyage en Tunisie d'où j'ai rapporté un certain nombre d'animaux (2), et j'ai reçu, en outre, de plusieurs correspondants, des documents et de nombreux envois. Je suis donc à même d'établir une liste complète de tous les reptiles qui ont été rencontrés ou signalés jusqu'à ce jour dans cette partie de l'Afrique septentrionale.

Ce travail complète celui que j'ai déjà publié sur l'*Herpétologie algérienne*, auquel je renvoie, du reste, pour les tableaux de détermination et pour les détails de mœurs des espèces.

(1) *Niederrheinische Gesellschaft für Natur- u. Heilkunde zu Bonn*, 1892.

(2) Ont fait ce voyage avec moi, MM. A. Bergeon, V^{te} du Buysson, V^{te} de Montlivault, V^{te} de Saint-Genys, R. Villatte des Prugnes.

Je l'ai fait suivre de quelques notes sur les Mammifères qu'il m'a été possible d'observer durant le cours de mon voyage.

CHÉLONIENS

1. — *Thalassochelys corticata* ROND. *Chelonia caouana* DUM. et BIBR. *Tortue caouane*.

La Caouane est commune dans la Méditerranée. On en voit fréquemment aux marchés de Tunis et de Bizerte.

2. — *Spargis coriacea* ROND. *Tortue Luth*.

Il faut ajouter aux exemplaires de cette espèce connus comme ayant été capturés dans la Méditerranée (1) le bel individu qui figure au Musée de Genève.

3. — *Testudo mauritanica* DUM. et BIBR. *Tortue de terre*.

Cette tortue est très commune dans toute la plaine et la moyenne montagne. Dans les régions cultivées, elle se réfugie dans les places non défrichées, garnies de jujubiers.

4. — *Emys leprosa* SCHW. *Tortue d'eau*.

Très commune partout où il y a de l'eau, depuis le littoral jusque dans les oasis. Quelques individus tombent dans les citernes, d'où ils ne peuvent plus sortir. Ils y vivent très bien et parviennent à une taille considérable.

SAURIENS

5. — *Chamæleon vulgaris* CUV. *Caméléon*.

Pas rare aux environs mêmes de Tunis et dans toute la région des oliviers ; il se tient à peu près constamment sur les arbres, surtout sur les figuiers. Il existe aussi dans les oasis.

6. — *Varanus arenarius* DUM. et BIBR. *Varan du désert*.

Ce grand lézard, qui atteint une longueur de plus d'un

(1) Voir *Herpétologie algérienne*, par Ernest Olivier, p. 6 (101).

mètre, habite le désert, où il vit dans des terriers qu'il creuse dans les parties pierreuses. On le rencontre surtout au sud des chotts. Le Varan est le *crocodile terrestre* qu'Hérodote énumère parmi les animaux qui se trouvent dans la région pastorale de la Libye et qu'il décrit en ces quelques mots qui le caractérisent parfaitement : *κροκόδειλοι ὅσον τε τριπήκεις κερσαῖοι, τῆσι σαύρησι ἐμπερέσατοι* (HÉROD., Hist., liv. III, p. 325), *des crocodiles dont la plus grande taille n'est que de trois coudées (1), terrestres et ressemblant à des lézards.*

7. — *Stenodactylus guttatus* Cuv.

Ce petit saurien est nocturne. Il abonde dans les cimetières musulmans. Il passe le jour sous les pierres des tombes et en sort à la nuit. Il n'est pas bien rare dans les parties pierreuses de la région semi-désertique. Lors des crues, il est souvent entraîné et noyé par les oueds, et, après la retraite des eaux, on trouve son cadavre sur les bords. C'est ainsi que je m'en suis procuré plusieurs exemplaires qui avaient été abandonnés sur les rives de l'oued qui passe près de Hadjeb-el-Aioum. Il se trouve aussi dans le Sahara.

8. — *Hemidactylus turcicus* L.

Cette espèce est moins répandue dans le nord de l'Afrique que dans certaines contrées du sud de l'Europe, en Italie par exemple. Aux localités citées par Boulenger, il faut ajouter celle de Bordj-Ibum, où le Dr Kœnig l'a rencontrée.

9. — *Tarentola mauritanica* L. *Gecko, Tarente.*

La *Tarente* est aussi commune en Tunisie qu'en Algérie. Elle habite sous les ruines, les décombres, les tas de pierres, dans des trous dans les murs et dans les vieux troncs d'olivier. Celles qui habitent dans ces arbres sont généralement plus grosses et d'une couleur plus sombre que celles qui ont élu domicile dans les

(1) La coudée des Grecs égalait 462 millimètres.

murailles. Dans les faubourgs de Tunis, on peut voir, les soirs d'été, sur les murs, à la hauteur des réverbères, plusieurs de ces sauriens à l'affût des nombreux insectes qui, attirés par la lumière, viennent voler ou se poser à leur portée.

10. — *Agama agilis* OLIV.

Cette espèce semble manquer aux environs de Tunis, mais elle se trouve assez communément dans toutes les autres parties de la régence jusqu'au sud des chotts, sous les pierres, dans les ruines, les cimetières.

11. — *Uromastix acanthinurus* DUM. et BIBR. *Lézard des palmiers*.

Ce saurien herbivore se trouve communément, comme en Algérie, sous les pierres, à la lisière septentrionale du désert.

12. — *Lacerta ocellata* DAUD., var. *pater* LAT.

Ce beau lézard si splendidement coloré est abondant aux environs de Tunis, dans les troncs des oliviers, les haies de cactus, sur les rochers, dans les ruines du Bardo, de Carthage, etc. On ne le trouve pas dans le sud. Il grimpe souvent au sommet des oliviers pour mieux recevoir les rayons du soleil. Le D^r Kœnig dit qu'il se nourrit de préférence de mollusques du genre *Helix*.

13. — *Lacerta muralis* LAUR. *Lézard gris*.

Capturé par Lataste à Guelaat-es-Sinam et sur la route de Fériana à Tébessa (Boulenger), à Tunis (Camerano). Espèce peu répandue.

14. — *Acanthodactylus boskianus* DAUD.

Spécial au désert, où il est très commun. Il court sur le sable avec une extrême rapidité.

15. — *Acanthodactylus scutellatus* AUD.

Habite les mêmes localités que le précédent et est aussi commun ; paraît préférer les parties couvertes de broussailles.

16. — *Acanthodactylus pardalis* LICHT.

Cette espèce est intermédiaire entre les *A. scutellatus* et *vulgaris*. Gabès (D^r Kœnig).

17. — *Acanthodactylus vulgaris* DUM. et BIBR.

Cette espèce est moins désertique que les précédentes. On la trouve aux environs de Tunis, où le D^r Kœnig en a capturé de nombreux exemplaires au bord du lac El-Bahira à Auina et à Rades. Je l'ai prise aussi à Kairouan.

18. — *Eremias guttulata* LICHT.

Très commun dans la région désertique, Tatahouine, Gabès, etc., ce saurien ne semble pas remonter plus haut que Monastir et Sousse, et il devient très rare aux environs de Tunis.

19. — *Psammodromus algirus* L.

Se rencontre dans toute la Tunisie jusqu'au nord du Sahara, surtout sur les montagnes.

20. — *Ophiops occidentalis* BOUL.

Cette espèce n'est pas rare dans le sud ; on la trouve aussi à Fériana, à Monastir, à Sousse, à Hadjeb-el-Aioum, où je l'ai prise en nombre dans les broussailles des bords de l'oued.

21. — *Mabuia vittata* OLIV.

Facile à reconnaître des autres scincoïdes par ses écailles supérieures fortement tricarénées. Commun dans le sud, à Tatahouine, Gabès, Tozzeur, etc. ; remonte jusqu'à Kairouan, où j'en ai capturé plusieurs exemplaires dans les plantations de cactus.

22. — *Eumeces Schneideri* DAUD.

Ce beau lézard habite le sud, autour des chotts, Tatahouine, Gabès, Tozzeur.

23. — *Scincus officinalis* LAUR. *Scinque officinal*, *Poisson de sable*.

Commun dans les dunes et toutes les parties sablonneuses du désert. La conformation de ses membres an-

térieurs indique ses qualités de fouisseur. Il s'enfonce, en effet, dans le sable avec une rapidité surprenante et semble y nager, comme un poisson dans l'eau. Les Arabes le mangent après l'avoir fait griller légèrement.

24. — *Scincus fasciatus* PET.

Cette espèce est très rare. On n'en connaît qu'un seul exemplaire de provenance tunisienne qui se trouve au Muséum de Paris. Il a été trouvé par Lataste, mort et momifié sur le sol dans la plaine d'Arad, au sud de Gabès, près de Sidi-Guenao.

25. — *Sphenops capistratus* GERV.

Dans le désert sablonneux au sud des chotts. Tattahouine, Tozzeur.

26. — *Gongylus ocellatus* DUM. et BIBR.

Excessivement commun dans toute la Tunisie, depuis les bords de la mer jusqu'aux chotts. Il habite sous les pierres, dans les ruines, les décombres, dans les souches de cactus, dans les fissures des murs en terre, etc. Il constitue la proie habituelle des serpents, *Cælopeltis*, *Zamenis*, *Naja*, etc.

27. — *Seps chalcides* L. *Chalcides tridactylus* LAUR.

Ce lézard est commun dans la plaine et la basse-montagne. Aux environs de Tunis, on le trouve dans les endroits humides garnis d'herbes et de joncs sur le bord du lac El-Bahira à Auina et à Rades. Quand il fait chaud, il apparaît parfois en nombre si considérable que le sol en est couvert. Un busard (*Circus æruginosus* L.) tué près de Tunis le 12 mars 1891 avait le gésier rempli de débris de ce lézard (D^r Kœnig).

28. — *Trogonophis Wiegmanni* KAUP.

Ce saurien n'a, jusqu'à présent, été rencontré, en Tunisie, que dans la seule localité de Tamesmida, entre Fériana et Tébessa, où Lataste en a capturé plusieurs spécimens (Boulenger). Comme il est de petite taille et qu'il est toujours sous les pierres ou dans les touffes

d'herbe, il passe facilement inaperçu et peut échapper aux recherches, mais il doit être aussi commun qu'en Algérie.

OPHIDIENS

29. — *Eryx jaculus* L. *Boa turcica* OLIV.

Un exemplaire de ce serpent a été pris par M. Sédillot à Bir-oum-Ali, au sud de Tébessa, près de Tamesmida (Boulenger). J'en ai capturé un beau spécimen de 69 centimètres de long à la ferme Ksar-Tyr, près Medjez-el-Bab.

Ce petit ophidien presque insignifiant est, aujourd'hui, le seul représentant, dans le nord de l'Afrique, de la famille des Péropodes, qui contient les plus grands serpents, les Boas et les Pythons. Il paraît qu'au temps de la domination romaine il y avait, en Tunisie, des reptiles gigantesques : celui qui, en 254 av. J.-C., arrêta l'armée du consul Régulus sur les bords du fleuve Bagrada (aujourd'hui Medjerda) devait appartenir au genre Python (*P. Sebæ?*), représenté encore actuellement au Sénégal et en Abyssinie (1). Il n'existe plus en Tunisie d'animaux de cette taille. Les plus grands serpents, les *Cælopeltis*, les *Naja*, tout en atteignant une longueur respectable,

(1) Nous donnons ici le passage de Valère Maxime relatif à ce serpent et à sa lutte avec l'armée romaine.

Quæ quia supra usitatam rationem excedentia attigimus, serpentis quoque a T. Livio curiose pariter ac facunde relata fiat mentio. Is enim ait, « in Africa apud Bagradam flumen tantæ magnitudinis anguem fuisse, ut Atilii Reguli exercitum usu amnis prohiberet, multisque militibus ingenti ore correptis, compluribus caudæ voluminibus elisis, quum telorum jactu perforari nequiret, ad ultimum balistarum tormentis undique petitam, silicum crebris et ponderosis verberibus procubuisse, omnibusque et cohortibus et legionibus ipsa Carthagina visam terribiliorem, atque etiam cruore suo gurgitibus imbutis, corporisque jacentis pestifero afflatu vicina regione polluta, romana inde submovisse castra. » Dicit etiam belluæ corium CXX pedum longum, in Urbem missum. (VALERI MAXIMI Lib. I, cap. VIII.)

Le livre de Tite-Live où se trouve le récit rapporté par Valère Maxime n'existe plus. (Ed. Panckoucke.)

Le pied romain était de 29 centim. 63.

sont loin d'arriver aux dimensions que donne l'historien romain. Toujours est-il que cette tradition d'un reptile énorme et empestant l'air de ses exhalaisons s'est conservée dans les tribus de la Medjerda, et nous avons entendu plusieurs fois des Arabes raconter, avec leur volubilité habituelle, les péripéties de leur rencontre avec le monstre (1).

30. — *Tropidonotus viperinus* LATR.

Extrêmement répandue en Tunisie, cette couleuvre se trouve en abondance partout où il y a de l'eau, depuis le littoral septentrional jusqu'au delà des chotts. Elle varie beaucoup de coloration. Il existe une variété très aquatique qui porte le long des flancs une rangée de taches ocellées. Une autre qui, d'après les Arabes, habite surtout les montagnes, loin de l'eau, est bronzée avec des taches noires irrégulières. Les charmeurs, dans leurs exhibitions, présentent des individus de cette dernière variété, qui, lorsqu'ils sont irrités, enflent tout leur corps en l'aplatissant et élargissent leur tête de façon à la rendre triangulaire : ils offrent alors une certaine ressemblance avec la *Vipera lebetina*.

31. — *Lythorynchus diadema* DUM. et BIBR.

Ce serpent est très rare en Tunisie et se trouve seulement dans le sud : Gabès (D^r Kœnig) ; Gourbata, Fériana, Kairouan (Boulenger).

32. — *Coronella cucullata* DUM et BIBR.

Cette couleuvre, toujours de petite taille (0^m,30 à 0^m,50), est commune dans toute la Tunisie et la bordure du Sahara.

33. — *Periops hippocrepis* DUM. et BIBR. *Couleuvre rouge*.

Ce beau serpent est très commun en Tunisie. Il re-

(1) Aristote a fait aussi mention des serpents de Lybie qui parviennent à une grandeur considérable. (Hist. Liv. VIII, chap. 28.)

cherche les localités sèches et pierreuses. Il parvient à une grande taille et est d'une grande agilité. Si, dans sa fuite, on lui coupe la retraite et que l'on cherche à le saisir, il se défend et mord avec acharnement.

34. — *Periops diadema* SCHL. *Periops parallelus* WAGL.

Spécial à la région désertique des chotts, où il ne semble pas bien rare. Je l'ai reçu de Tatahouine ; Boulenger, d'après Lataste, le mentionne à Fériana et Mettamer.

35. — *Zamenis algirus* JAN Z. *florulentus* GERV.

C'est encore un serpent spécial à la région désertique où il est assez commun, surtout dans toute la région qui avoisine les chotts.

36. — *Psammophis sibilans* L.

Très abondant dans les dunes et toute la région saharienne, ce serpent est remarquable par son corps long et mince, sa queue d'une ténuité extrême. Il parvient à une grande taille.

37. — *Cælopeltis lacertina* WAGL. *C. insignitus* DUM. et BIBR.

Cette couleuvre varie beaucoup de coloration mais est toujours facile à reconnaître à sa tête profondément excavée longitudinalement. Elle peut atteindre une longueur de plus de deux mètres. Elle est très commune aussi bien dans la plaine que dans les montagnes. Excessivement irritable, si on l'attaque, elle bondit et fait de cruelles morsures. Elle se nourrit d'autres serpents, de lézards, de petits rongeurs et d'oiseaux. Elle est, en dessus, d'un brun olivâtre uniforme ou orné de trois ou quatre rangées longitudinales de taches noires ; ces taches sont parfois bordées d'un trait blanc à leur côté interne. Le dessous est d'un blanc jaunâtre ou marqueté de noir ou d'un gris sale.

38. — *Cælopeltis producta* GERV.

Ce serpent n'est pas bien rare dans le sud aux environs des chotts : Bou-Hedma près Gafsa (V. Mayet),

Duirat (Anderson), Gabès (D^r Kœnig). J'en ai reçu plusieurs individus de Tatahouine.

39. — *Naja Haje* L. *Cobra d'Afrique*, *Bouftira*.

Ce redoutable serpent habite toute la région semi-désertique et désertique : Sfax, Gabès, Gafsa, Tozzeur. Les charmeurs, qui en exhibent de nombreux spécimens dans les rues de Tunis, disent qu'ils les capturent aux environs de Kairouan. Pendant les chaleurs de l'été, les Najas deviennent excessivement irritables. Ils se tiennent alors sous les touffes de jujubiers et autres arbrisseaux et, si un être animé, homme ou animal, passe à leur portée, ils se précipitent en bondissant à sa poursuite, la tête haute, le cou dilaté, en sifflant bruyamment. Les Arabes racontent des choses merveilleuses sur les mœurs de ce reptile, sur sa reproduction, sur la manière de s'en emparer : ils le disent même susceptible d'une certaine éducation. Mais, n'ayant pu contrôler aucun de ces faits, je m'abstiendrai de les relater.

40. — *Vipera lebetina* L. *Echidna mauritanica* DUM. et BIBR.

Cette grande vipère (1^m,50) est répandue dans toute la partie montagneuse et boisée, depuis le littoral ; Medjez, où j'en ai vu plusieurs échantillons ; Zaghouan, où elle abonde ; Feriana et jusqu'à Gafsa. Elle a des habitudes surtout nocturnes et sa morsure est très dangereuse.

41. — *Vipera cerastes* L. *Cerastes ægyptiacus* DUM. et BIBR. *Vipère à cornes*, *Lefaa*.

La Vipère à cornes est très commune dans les dunes et toute la région désertique. Elle passe la journée sous les pierres ou enfoncée dans le sable et ne circule qu'après le coucher du soleil. Les voyageurs qui parcourent la nuit les pays infestés de ces reptiles doivent prendre des précautions pour se garantir de leurs morsures, qui déterminent de graves accidents et entraînent le plus souvent un dénouement rapidement fatal.

42. — *Vipera avicennæ* STR. *Echidna atricanda* DUM. et BIBR. *Vipère minute*.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente ; en diffère surtout par sa taille plus petite et l'absence d'une corne aiguë au-dessus de chaque œil. Se rencontre dans les mêmes localités, mais semble beaucoup moins commune.

43. — *Echis carinata* SCHN.

Ce serpent, malgré sa faible taille (0^m,50 à 0^m,60), est très dangereux, et l'action de son venin est très rapide. Il est rare et n'est signalé qu'à Tadjera près de Mettameur. Il est facile à reconnaître de tous les autres ophiidiens par les écailles de sa queue disposées sur un seul rang, caractère qu'il ne partage qu'avec l'*Eryx jaculus*, mais ce dernier n'a pas de crochets à venin.

La *Vipera ammodytes* LATR. qui se trouve à l'Edough près de Bône doit exister aussi dans les forêts d'Aïn-Draham et de Ghardimaou, qui lui offrent un habitat analogue.

BATRACIENS

44. — *Rana esculenta* L. var. *ridibunda* PALL. *Grenouille verte*.

La Grenouille est très répandue dans les marais, au bord des oueds, dans les seguias des oasis, parfois aussi dans les citernes, où les individus qui y vivent parviennent à une grosseur considérable.

45. — *Discoglossus pictus* OTH.

Bien différent de la grenouille verte par les doigts des pattes postérieures, qui ne sont pas réunis par une membrane. Commune au bord de toutes les eaux douces ou saumâtres et dans les chotts.

46. — *Hyla arborea* L.

Autour de Tunis, sur les arbres et les plantes dans les endroits frais.

47. — *Bufo viridis* LAUR.

Très commun partout dans les marais et leur voisinage, sous les herbes, les pierres. Pullule dans les prairies et dans les fossés des environs de Kairouan.

48. — *Bufo mauritanicus* SCHL.

Commun partout. Il semble avoir des habitudes moins aquatiques que le précédent. On le trouve sur les petits mamelons couverts de jujubiers et d'asperges sauvages qui ne sont pas défrichés et qui restent au milieu des plaines et des cultures. Quelques exemplaires tombent dans les citernes et n'en peuvent plus sortir. Ils y deviennent très gros ; j'en ai vu d'une taille énorme dans des citernes à Mateur.

49. — *Molge Hagenmulleri* LATASTE.

Deux exemplaires pris vivants sous une pierre près de Hammam-el-Lif (D^r Kobelt).

50. — *Molge Poireti* GERV.

Environs de Tunis (Giglioli ex-Boulenger).

 II

NOTES SUR QUELQUES MAMMIFÈRES

Vesperugo Kuhli NATT. *Vispipistrelle*.

Cette chauve-souris n'est pas rare : je l'ai vue voler tous les soirs à Tunis, à Sousse, à Kairouan, en même temps qu'une autre beaucoup plus grosse que je n'ai pu capturer et qui doit être le *Vesperugo isabellinus* TEMM. Le *V. Kuhli* est de la taille de la Pipistrelle de France, mais il s'en distingue facilement à ses membranes alaires constamment bordées par une bande blanche plus ou moins large.

Canis aureus L. *Chacal*.

Le Chacal abonde dans toute la partie boisée de la

Tunisie. Je l'ai trouvé également dans les régions semi-désertiques du centre et de l'est, où il établit sa demeure dans les massifs de caçtus (*Cactus opuntia* L. *Figuier de barbarie*) que l'on plante pour la nourriture des chameaux et qui occupent parfois une superficie considérable.

Canis niloticus GEOFFR. *Renard d'Algérie.*

Ce renard est plus petit que l'espèce de France (*C. vulpes*); sa queue est moins longue; son pelage, plus clair, est d'un rouge fauve. Il habite dans les ruines d'Utique les anciennes citernes et conduites d'eau aujourd'hui desséchées.

Hyæna striata ZIMM. *Hyène rayée.*

J'ai eu connaissance de l'existence de l'hyène aux environs immédiats de Tunis. Près de Medjez-el-Bab, le régisseur du domaine de Ksar-Tyr en prend chaque année plusieurs avec ses lévriers.

Felis caracal GM. *Lynx caracal.*

J'ai vu à Tunis une dépouille de cet animal qui avait été tué aux environs de la ville. Il est facilement reconnaissable au pinceau de poils qui termine ses oreilles.

Felis serval SCHR. *Serval, Chat-Tigre.*

M. Blanc, naturaliste à Tunis, avait chez lui, lors de mon séjour, plusieurs peaux de ce chat provenant des environs. Il est fauve tout moucheté de taches noires.

Felis libyca OLIV. GEOFFR. *F. maniculata* RUPP. *F. margarita* LOCHE, *F. cristata* LATASTE, *Chat ganté.*

Ce chat a été rencontré en Egypte, aux environs d'Alexandrie, par G.-A. Olivier, qui l'a décrit dans son *Voyage en Egypte*, chap. IV. Il paraît répandu dans toute l'étendue de la Tunisie. La nuance de son pelage varie suivant les différentes régions. Il existe dans les souterrains d'Utique, où il se rencontre avec des renards et des rats.

Cette espèce est la souche de notre chat domestique, auquel elle ressemble beaucoup. Le chat sauvage des

forêts de France (*F. Catus*), qui n'existe pas en Barbarie, en diffère par son corps plus bas, plus trapu ; par sa queue, moins longue, plus épaisse et terminée en massue, au lieu d'être grêle et cylindrique.

Genetta vulgaris LESS. *Genette*.

La Genette est commune dans toute la région boisée et dans les cultures d'oliviers, où elle établit son domicile dans les troncs caverneux.

Herpestes ichneumon L. *Mangouste, Ichneumon, Raton*.

Cette espèce, improprement désignée par les colons sous le nom de *raton*, qui est celui d'un animal tout différent, est commune dans tout le nord, où elle habite les ruines, les rochers, même de simples terriers dans les broussailles. Je l'ai vue dans les souterrains d'Utique.

Zorilla libyca HEMPR. *Zorille*.

J'ai vu des exemplaires naturalisés de cet animal à Tunis et à la Goulette qui proviennent de Tunisie ; mais il ne m'est pas possible d'indiquer une localité plus précise.

Mus decumanus PALL. *Surmulot*.

On rencontre dans les rues de Tunis de nombreux individus morts et vivants de ce rat, que Lataste n'avait pas eu l'occasion d'observer.

Mus barbarus L. *Rat de Barbarie*.

Ce joli rat, d'un jaune roux à bandes longitudinales noires, avait aussi échappé aux recherches de Lataste. Je l'ai trouvé assez abondamment aux environs de Hadjeb-el-Aïoum, où il habite des terriers creusés sous des cactus et des touffes de jujubiers.

Ctenodactylus gundi PALL. *Gundi*.

Cette espèce ne se trouve pas seulement dans la Tunisie méridionale. M. R. du Buysson l'a observée plusieurs fois aux environs de Tunis, et j'en ai vu un individu sur le rocher qui domine Fondouk-el-Auerb, première étape de la route de Kairouan à Fériana.

Hystrix cristata L. *Porc-épic.*

J'en ai vu à Tunis un bel exemplaire vivant qui avait été pris aux environs.

Lepus ægyptius DESM. *L. isabellinus* RUPP. *L. mediterraneus* LOCHE. *Lièvre d'Égypte.*

Ce lièvre, beaucoup plus petit que celui de France, à jambes et à oreilles proportionnellement plus longues, est commun dans toute la Tunisie.

Sus scrofa L. *Sanglier*, HALLOUF.

Le sanglier est commun dans les forêts et les montagnes boisées. En plaine, on le trouve aussi, mais en moins grand nombre : il se réfugie le jour dans les plantations de cactus et dans les joncs du bord des oueds et n'en sort que le soir. Il a la fourrure moins épaisse, surtout sous le ventre, que le type français ; les soies des jambes antérieures sont aussi beaucoup moins longues. Sous tous les autres rapports, les animaux des deux pays me semblent identiques. Les sangliers se croisent avec les porcs qui viennent au pacage près de leurs demeures et il en résulte des métis qui tiennent toujours davantage de leur parent sauvage. Le sanglier est la proie ordinaire des lions et des panthères, dont on ne trouve encore quelques couples que dans les forêts où il existe.

Cervus corsicanus GM. *C. mediterraneus* GERV. *C. barbarus* GERV. *Cerf de Barbarie.*

Ce cerf est très répandu dans les forêts des environs du Kef, d'Aïn-Draham, de Fériana et de la frontière algérienne. Il est protégé et sa chasse est défendue. Il est d'un tiers au moins plus petit que l'espèce de France (*C. elaphus*) ; son pelage est moins fauve, plus brun. La ménagerie du Bey, à la Marsa, renferme trois beaux individus de cette espèce : un dix-cors, une biche et un daguet ; ce dernier est né à la ménagerie, les deux autres, ses parents, ont été capturés près du Kef. Ils sont d'un brun uniforme et n'ont aucunement la robe mouchetée que

Lataste a observée sur des individus de Tozzeur et de Gafsa.

Aries tragelaphus DESM. *Mouflon à manchettes*.

Ce bel animal vit en société sur presque toutes les hautes montagnes rocheuses du sud et s'avance jusqu'au djebel Torza, à une trentaine de kilomètres de Kairouan, mais il est partout en petit nombre.

Gazella dorcas PALL. *Gazelle*.

Cette gracieuse antilope est commune dans toutes les plaines du sud, où elle vit en petits troupeaux. Elle s'apprivoise très bien et se reproduit en captivité. Les cornes, surtout chez le mâle, sont inclinées en arrière et divergentes dans leur milieu, mais la pointe revient en avant et en dedans, de façon à leur donner la forme d'une lyre.

Gazella Kevella PALL. *G. corinna* LOCHE. *Gazelle de montagne*.

Moins répandue que la précédente, cette espèce remonte plus au nord et préfère habiter les versants des montagnes et les plateaux élevés. J'en ai eu connaissance aux environs de Hadjeb-el-Aioum. Ses cornes sont plus minces que celles de l'espèce précédente, plus longues et presque droites avec la pointe à peine dirigée en avant et nullement en dedans.

Bubalus vulgaris L. *Buffle*.

Près de Mateur, dans de vastes terrains marécageux attenants au lac qui entoure le djebel Achkel, le Bey de Tunis a abandonné, à l'état sauvage, il y a plusieurs années, des buffles, venant d'Italie, qui se sont très bien acclimatés et ont multiplié. Aujourd'hui, on en compte 40 têtes, formant deux troupeaux. Ces animaux sont constamment dans l'eau jusqu'au ventre, broutant les *Scirpus* et les *Phragmites* qui forment le fond de la végétation des marais. Ils sont très méfiants et s'enfuient au loin dès qu'on fait mine de se diriger de leur côté. Le

petit héron garde-bœuf (*Ardea bubulcus* AUD.) leur tient fidèle compagnie, et l'on en voit constamment, perchés sur leur dos, qui saisissent adroitement les mouches qui viennent voltiger à l'entour.

Le Bey, je crois, veut détruire ces buffles. Il est regrettable que cette tentative d'acclimatation, qui est très bien réussie, ne soit pas poursuivie avec plus d'extension. L'élevage des buffles à l'état libre serait un excellent moyen de tirer avantageusement parti des paturages à demi immergés de cette vaste contrée marécageuse et malsaine.

III

OISEAUX

M. le D^r A. Kœnig, de Bonn, a fait plusieurs voyages en Tunisie ayant surtout pour but la chasse des oiseaux, et il a publié le résultat de ses recherches dans *Cabanis' Journal fur Ornithologie* (1). C'est une véritable faune des oiseaux de la Tunisie contenant une foule d'indications des plus intéressantes sur les mœurs, la ponte, la manière de vivre et les circonstances de la capture de chaque espèce. Il n'y a rien à ajouter à ce travail très consciencieusement fait. Le D^r Kœnig compte 228 espèces d'oiseaux qu'il a pour la plupart tous vus. Il décrit et figure *Alæmon Margaritæ* ♂ et ♀, une belle alouette nouvelle qu'il rencontra aux environs de Gabès, et il donne en outre les portraits coloriés de *Lanius rutilans* TEMM. ♂ ♀, *Saxicola mæsta* LICH. ♂, *Rhamphocoris Clot-Bey* BONAP. ♂ et *Drymæca Saharæ* LOCHE ♂ ♂.

Ernest OLIVIER.

(1) *Avifauna von Tunis*. (*Cab. Journ. f. Ornith.*, XXXVI ; 1888, t. II et III.)

Zweiter Beitrag zur Avifauna von Tunis. (*Id.*, XXXX ; 1892-1893, t. I-III und 1 Karte.)